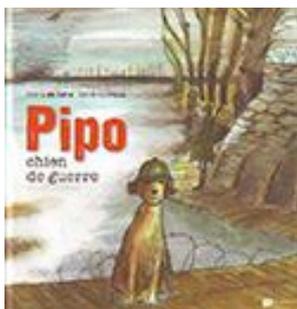


## Fiche d'exploitation

### *Pipo chien de guerre* - Marie de Salle et Sandrine Place



**Edition** : Renaissance du Livre, collection Patrimoine Jeunesse, 2014, 36 pages, format 21 x 21 cm

**Public** : Conseillé à partir de 5 ans pour une première approche de la thématique. Idéal pour une exploitation en classe en P5-P6 et début du secondaire

**Genre** : album jeunesse illustrant des faits historiques belges

#### Résumé

Août 1914, la Belgique est plongée dans la guerre. La plaine de l'Yser devient le théâtre de combats et de bombardements violents. Pipo, un chien dont la ferme a été bombardée, rencontre René, un soldat qui rejoint son régiment cantonné près de Dixmude. Au fil des mois, Pipo et René deviennent inséparables. Ils peuvent désormais compter l'un sur l'autre pour survivre quatre longues années au front.

Par les yeux du petit chien Pipo, l'enfant découvre la vie dans la tranchée, les attaques aux gaz, la prise de soldats allemands, les permissions, les périodes de repos, le manque de nourriture, les bombardements, les assauts, les compagnons morts, les blessures, puis l'hôpital, la convalescence, et enfin l'Armistice et le retour au foyer.

#### Pourquoi l'exploiter en classe?

Pipo chien de guerre peut être utilisé à différents niveaux pour aborder la thématique de la Première Guerre mondiale.

Pour les plus jeunes, il permet une première approche du conflit, de manière « douce » grâce à l'utilisation du médium sympathique du chien.

Le livre peut également servir de support pour une découverte plus approfondie de la Première Guerre mondiale. Il aborde de nombreuses thématiques et spécificités du conflit en Belgique. Cet album a été réalisé en étroite collaboration avec le War Heritage Institute/Musée royal de l'Armée (MRA-Bruxelles) qui conserve l'une des plus importantes collections sur la Première Guerre mondiale au monde. Toutes les informations historiques qui sont abordées dans l'album sont basées sur des traces historiques (dessins basés sur les pièces de collections présentées dans la salle 14-18 du Musée et sur des photos d'époque appartenant aux collections du Centre de Documentation du MRA, histoire inspirée de témoignages d'époque, noms des personnages collectés dans les listes régimentaires, ...). Il s'agit donc d'une histoire romancée basée à 100% sur des éléments historiques vérifiés.

#### Auteurs

Sandrine Place est licenciée en histoire de l'art et archéologie et diplômée en gestion culturelle. Elle collaboratrice au sein du service éducatif du Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire de Bruxelles (War Heritage Institute) depuis 2004.

Marie de Salle partage son temps et son enthousiasme entre le violon et l'illustration étudiée à l'institut Saint-Luc de Bruxelles. Professeur de violon, elle enseigne également le dessin. Elle a illustré pour les Editions de la Renaissance du livre, Alice jeunesse, Averbode, l'Ecole des loisirs, Plantyn, Phileas et Autobule.

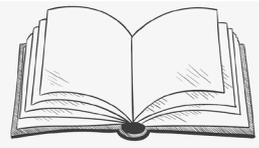
#### Thèmes « 14-18 » abordés dans le livre

- Le début de la guerre, l'invasion de la Belgique, les bombardements et l'exode de la population civile
- l'armée belge
- la guerre de position : l'évolution des tranchées, le Boyau de la Mort (Dixmude)
- les attaques au gaz
- l'armée allemande, les prisonniers
- l'hygiène des soldats
- la vie à l'arrière du front (Madame Tack/ Nieuwkapelle)

- la vie dans les tranchées (distractions, artisans de tranchée, photographie >< aux attaques, bombardements)
- l'alimentation des soldats
- les attaques et assauts
- les blessures, les soins de santé
- l'Armistice et le retour des soldats dans leur foyer

### Focus sur ces thématiques

Toutes les thématiques abordées dans le livre « Pipo chien de guerre » sont approfondies dans le dossier pédagogique « La Première Guerre mondiale » réalisé par le Service éducatif du Musée royal de l'Armée. Vous pouvez vous procurer gratuitement sa version numérique sur le site [www.museedelarmee.be](http://www.museedelarmee.be) (rubrique éducatif / dossiers pédagogiques) ou sur le site [www.warheritage.be](http://www.warheritage.be) (rubrique éducation).



**1914, le déclenchement de la guerre, l'invasion de la Belgique et l'exode d'une partie de la population** (explication de la carte en page de couverture collée + première double page : Pipo se retrouve seul dans sa ferme abandonnée par ses propriétaires qui tentent de se mettre à l'abri)

Le 28 juin 1914, un étudiant serbe assassine l'héritier du trône autrichien François-Ferdinand et son épouse Sophie à Sarajevo. Un système d'alliance conclut entre différents pays entraîne l'Europe dans la guerre. Le 4 août 1914, l'Allemagne envahit la Belgique, en l'attaquant par la région de Liège.

La Belgique est en pleine réorganisation de son armée et doit se défendre avec des troupes qui ne sont pas préparées, un manque d'officiers et des volontaires qu'il faut instruire à la hâte.

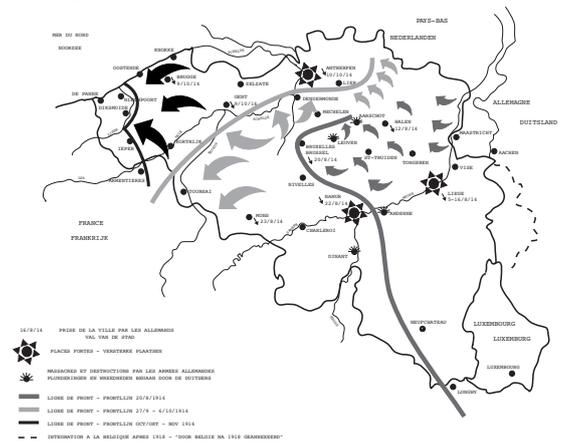
Liège est la première cible de l'armée allemande. La ville tombe le 5 août mais les forts qui l'entourent résistent jusqu'au 16 août avant de succomber sous la puissance de l'artillerie ennemie. Les Allemands soupçonnent la présence de francs-tireurs (des civils armés illégalement) qui aident l'armée belge. En réaction, ils pillent et incendient des villes et des villages, tuent environ 5500 civils et déportent des centaines d'hommes en Allemagne. Cette vague de terreur pousse près d'1,5 millions de Belges (sur une population de 7 millions) sur les chemins de l'exode. Ils cherchent refuge en France, aux Pays-Bas ou en Grande-Bretagne

Fin août 1914, des combats ont lieu dans la province du Luxembourg (Bataille des Frontières : combats entre des troupes françaises et allemandes), dans le Hainaut (Bataille de Charleroi entre des troupes allemandes et des troupes françaises; Bataille de Mons où les troupes britanniques essaient de ralentir l'avancée allemande). L'armée belge recule vers Anvers. L'armée allemande bombarde Anvers le 28 septembre 1914, entraînant la fuite d'une partie de la population vers les Pays-Bas. Début octobre, l'armée belge doit reculer. Elle traverse l'Escaut et recule vers la mer.

L'armée belge se retire derrière l'Yser. Les nuits des 21-22, 26-27 et 29-30 octobre, l'inondation de la plaine de polders permet enfin d'arrêter l'avancée allemande. L'armée belge s'installe sur un petit coin de terre non-occupé derrière l'Yser, allant de Nieuport à Ypres (qui est tenu par des Britanniques, des troupes du Commonwealth et des Portugais), c'est le début de la guerre de position.

A voir au Musée de l'Armée :

- zone d'accueil de la salle 14-18 : les événements du 28 juin 1914.



- grandes photos qui illustrent les premiers mois de la guerre en Belgique août-octobre 1914 (Roi Albert devant le parlement 04/08/14; prise du fort de Loncin 15/08/14; soldats étrangers sur le sol belge, ...)



### *L'inondation de la plaine de l'Yser*

Le fleuve Yser, large d'à peine plus d'une dizaine de mètres, sert d'ultime barrage avant les ports de Boulogne, Calais et Dunkerque, où débarquent les Anglais. Devant l'acharnement de l'armée allemande, le front cède le 24 octobre 1914 : les Belges se retirent jusqu'au Grote Beverdijkvaart et sur la ligne de chemin de fer Nieuport-Dixmude. Reprenant le vieux principe utilisé lors de l'invasion française de 1792, l'État-Major décide d'inonder la plaine de l'Yser : au gré des marées favorables, les écluses sont ouvertes puis fermées pour retenir l'eau... Seules émergent les fermes qui serviront de points d'appui et la ligne de chemin de fer. Le front est stabilisé pour quatre ans.

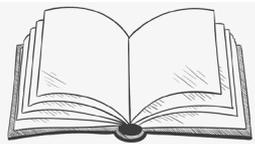


### *L'armée belge*

Quand la Première Guerre mondiale éclate, c'est la première fois que le jeune Belgique (indépendante depuis 1830) est entraînée dans une guerre. L'armée n'est pas prête. Avant 1909, le recrutement se fait par tirage au sort. En 1913, la loi rend le service militaire obligatoire pour tous les garçons aptes. Quand la guerre éclate, l'armée belge est constituée de militaires de carrière, de miliciens et de volontaires qui désirent aider leur pays.

Le 12<sup>e</sup> régiment de Ligne évoqué dans l'album a activement participé aux combats.

Ce régiment se trouve en août 1914 à l'avant-garde de la position fortifiée de Liège. Après y avoir contenu et repoussé le premier choc ennemi, il recule lentement de position en position. Il se battra en septembre sur la Dyle et dans Anvers pour arriver à la mi-octobre derrière Dixmude (moment évoqué dans l'album). Du 19 au 26 octobre, il résistera aux assauts allemands. Il gardera Dixmude mais le régiment y perd le tiers de ses effectifs.



### *Les tranchées*

Pour se protéger dans un environnement sans relief, les hommes aménagent des tranchées. Celles-ci varient d'une armée à l'autre, d'un secteur à l'autre, en fonction des conditions climatiques et géographiques.

Dans la plaine de l'Yser inondée, le creusement est souvent impossible. Des tranchées sont alors aménagées en hauteur au moyen de sacs de sable.

Quand c'est possible, les hommes creusent pour développer un réseau de galerie leur permettant de vivre et se déplacer à couvert. Au fil des mois, les tranchées seront aménagées avec du bois (soutènement, caillebotis, ...), de la tôle ondulée, des sacs de sable et du béton pour les abris (voir évolution des tranchées des deux double-pages).



A voir au Musée de l'Armée :

- vitrines et textes sur la mobilisation de l'armée belge, la résistance de Liège, la Bataille d'Anvers et le réduit national, la Bataille de l'Yser.

- évolution de l'uniforme de l'armée belge : des uniformes colorés (salle consacrée au 19<sup>e</sup> siècle) aux uniformes bleus puis kaki de la Première Guerre mondiale (Salle 14-18, série de vitrines armée belge)

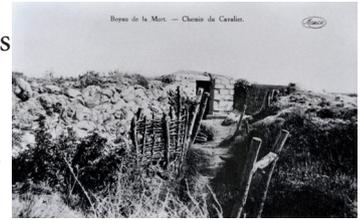
- matériel de protection dans les tranchées : pistolets lance-fusées d'alerte et de fusées éclairantes, casques et cuirasses de tranchées, boucliers, périscopes (vitrine 13)

- zones inondées : équipement de patrouilleur allemand (tenue en caoutchouc, bottes), scaphandre pour le contrôle des digues et écluses, pompe à eau (vitrine 12)



### *Le Boyau de la Mort*

Pour faciliter la localisation et le repère des hommes, les tranchées portaient des noms. Certaines étaient dénommées par un matricule, d'autres par une allusion au lieu-dit, à la position ou au ressenti des soldats. Le Boyau de la Mort, réseaux de tranchées belges longeant l'Yser à Dixmude, faisait face aux lignes ennemies très proches. Rénové en profondeur et complété par un centre d'accueil pour visiteur et un riche musée, il constitue le seul réseau de tranchées belges toujours visitable.



### *Le gaz*

Les gaz sont employés pour la première fois par les Allemands, le 22 avril 1915, à Poelkapelle, dans les environs d'Ypres, dans un secteur occupé par des Français et des Canadiens. Cette attaque au chlore surprend des troupes totalement désemparées et sème la panique chez les Alliés, qui se retirent sur plusieurs kilomètres. Les gaz peuvent être de natures différentes et provoquer des affections diverses. Les gaz toxiques, les plus dangereux, détruisent les centres nerveux; les suffocants, les plus couramment employés, provoquent une asphyxie lente; les caustiques, comme l'ypérite employée dès 1917, attaquent les muqueuses et provoquent des lésions des yeux et de la peau; d'autres encore font tousser, éternuer ou pleurer en n'ayant que des effets passagers.

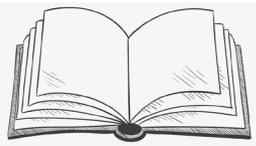


L'effet de surprise passé, on étudie et on multiplie les moyens de protection pour les hommes et les animaux. Des postes de guet sont installés en première ligne, chargés de donner l'alerte par tous les moyens disponibles, du gong aux tambours et autres timbres électriques. Jamais l'emploi du gaz ne sera décisif pour forcer la victoire, ni même pour affaiblir les troupes. Les gaz de combat sont responsables de moins d'1% des décès chez les belligérants. Mais leur impact psychologique et la peur qu'ils provoquent sont très importants et marquent durablement les hommes.



A voir au Musée :

- matériel de protection contre le gaz pour les hommes et les animaux (masque pour chien, masque respiratoire autonome pour les sauveteurs, sirènes et gong, masque anti-gaz)



### *Vie dans les tranchées/l'hygiène*

Le manque d'hygiène affaiblit et tue le soldat. Victimes des attaques de poux, puces, mouches et autres vermines, les soldats qui vivent dans les tranchées sont la cible de diverses maladies (irritations, dysenterie, typhoïde, ...).

Avant l'apparition de bains-douches pour les soldats, ceux-ci se rafraichissaient auprès de points d'eau stagnants malsains. A l'arrière du front, ces bains permettaient aux hommes de reprendre des forces, débarrassés de la vermine, et de repartir avec un uniforme propre.



### *Madame Tack*

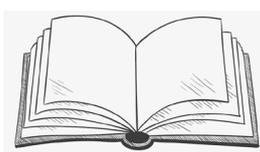
Marie Favarger de la Favarge, née Tack (1836-1927) vivait avec son chien, son âne et son perroquet dans la Villa Marietta, à proximité de l'Yser, à Nieuwkapelle. Sa maison se trouvait à proximité de la ligne de front mais elle refusa de la quitter, se retrouvant ainsi au beau milieu des combats. Pendant près de deux ans, elle continua à vivre dans sa maison, profitant des accalmies pour aller faire quelques courses à Loo où elle achetait des friandises pour les soldats qui



venaient fréquemment lui rendre visite et qui laissent une signature, preuve de leur passage, dans son livre d'autographes. Madame Tack leur offrait un peu de soupe, du café, un petit remontant et une oreille attentionnée. Elle acquit rapidement le surnom de « maman des soldats » (elle appelait elle-même les soldats « ses enfants »). Après deux ans, Madame Tack dut finalement abandonner sa maison qui avait été touchée par douze obus. Le Musée de l'Armée expose une grande huile sur toile représentant Madame Tack. Elle a été peinte en 1917 par l'artiste Fernand Allard l'Olivier. Sa maison, la Villa Marietta, est toujours debout a été classée par la région flamande. Sa tombe est toujours visible dans le cimetière de Nieuwkapelle.

A voir au Musée :

- tableau de Fernand Allard l'Olivier, Madame Tack, 1917



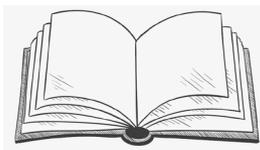
### *Vie dans les tranchées/les loisirs*

Entre deux attaques, les hommes tuent le temps en s'occupant l'esprit et les mains. Ils jouent aux cartes, fabriquent de petits objets avec des matériaux de récupération (artisanat de tranchée : bague pour la fiancée, objets souvenirs, coupe-papier ou bougeoir, ...). Beaucoup tiennent un journal de guerre en y consignant leur quotidien et celui de leurs camarades. Certains peuvent l'illustrer en dessinant (art au front) ou en prenant des photographies avec un appareil portatif acquis avant la guerre ou lors des permissions.



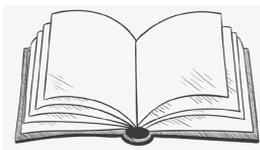
A voir au Musée :

- grande photo : artisans de tranchée
- divers objets produits dans les tranchées ex. douilles gravées et décorées



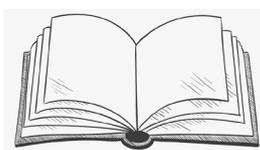
### *Les attaques*

La situation sur le front belge est relativement calme car les soldats belges ne sont pas impliqués dans les grandes offensives alliées coûteuses en vies. Les attaques sont pourtant fréquentes et les bombardements ennemis sur les tranchées ne sont pas rares. Les hommes ne restent pas constamment en première ligne, un roulement est prévu : 3-4 jours en première ligne, 3-4 jours de piquet en deuxième ligne et 3-4 jours au cantonnement (repos, travaux, manœuvres et inspections). Tous les trois à six mois les soldats bénéficient d'un grand congé de deux à quatre semaines. Comme la Belgique est occupée, les soldats belges ne peuvent pas retourner dans leurs familles. Ils passent donc ce congé à l'étranger (France, Grande-Bretagne, ...).



### *L'alimentation*

Les témoignages d'époque (journaux intimes) nous apprennent que le rationnement et le peu de variété alimentaire affament les soldats. En première ligne, un seul repas est servi à la tombée de la nuit. Quand la situation le permet, les cuisines roulantes apportent un repas chaud au plus près du front. Mais si les bombardements et les mitrailleuses envoient leurs rafales à l'heure du ravitaillement, les hommes devront se contenter des vivres de réserves contenus dans leur paquetage. Le pain est souvent sec, rassis, moisi, quand il n'a pas déjà été attaqué par les rats qui rôdent dans les tranchées.



### *Les blessures, les soins de santé, la mort*

Cette guerre moderne engendre des mutilations à grande échelle (perte d'un membre comme le héros de l'album, gueules cassées, brûlures étendues, ...).

Les premiers soins sont donnés rapidement dans la tranchée ou au plus près du front dans la mesure du possible mais les grosses blessures demandent une évacuation dans des postes médicaux avancés ou dans des



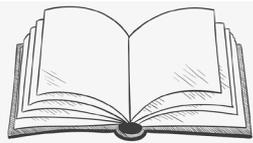
hôpitaux à l'arrière du front (Hôpital de l'Océan à La Panne). Pour les mutilés, des centres de rééducation et des prothèses sont prévus pour leur permettre de reprendre une vie après la guerre.

La Reine Elisabeth accorde une grande attention au soin des soldats blessés. Elle n'hésite pas à parcourir les hôpitaux du front et à apporter son aide. On la représente souvent en tenue d'infirmière, ce qui lui vaut son surnom.

La guerre a tué plus de 10 millions de personnes. La Belgique compte environ 40.000 soldats morts au combat. Un chiffre relativement modéré face aux hécatombes que connaissent les Français ou les Britanniques.

A voir au Musée :

- tenue d'infirmière
- coffre de matériel de soin



### *Les animaux dans la guerre*

La Première Guerre mondiale est une guerre industrielle qui a vu se développer de nouvelles technologies (aviation, gaz, développement de la mitrailleuse, tank, lance-flammes, ..).

Malgré ce caractère moderne, la guerre garde des techniques et pratiques anciennes. Les belligérants utilisent encore en grand nombre les animaux, aides indispensables des soldats en raison de l'utilisation de leurs caractéristiques (flair, loyauté, habilité, force, etc.). Chiens, chevaux, dromadaires, pigeons, mulets aident les troupes ou apportent du réconfort tandis que poux, rats, puces et vermines sont des nuisibles dont les hommes aimeraient se passer.



A voir au Musée :

- photo de mitrailleuse Maxim tirée par des chiens (10e grande photo sur le mur)
- reconstitution de traction canine (1ère vitrine, mitrailleuse de différents pays)
- pigeons et transmission : matériel de colombophilie militaire, colombogramme, pigeons empaillés
- masque anti-gaz pour chiens et pour chevaux
- chiens empaillés : Pipo et Whisky

### **Quand l'image remplace les mots**

Pour alléger le texte, une série de thématiques ont été abordées uniquement par les illustrations :

- rôle du chien dans la guerre : chien brancardier (Pipo portant le brassard de la Croix-Rouge), le copain/confident du soldat (Pipo avec René et Léon), le chien sentinelle (Pipo en observateur avec René dans la tranchée), le chien ratier (Pipo qui pourchasse les rats pour protéger les réserves de nourriture), les chiens tracteurs de pièces d'artillerie (gros chien tirant une petite mitrailleuse)

- changement d'uniforme dans l'armée belge : en 1915, l'armée belge adopte l'uniforme kaki. Cette modernisation (uniforme plus pratique et résistant + camouflage) est évoquée dans l'album dans la scène des bains-douche. Avant cette page, tous les soldats belges étaient vêtus d'uniformes bleus. Après cette page, ils portent le nouvel uniforme kaki.

## Pour prolonger la découverte de l'album

### *Suggestions de visites*

#### **Musée royal de l'Armée/salles 14-18 (<https://www.klm-mra.be>) à Bruxelles**

Le Musée abrite la collection la plus riche et la plus variée au monde sur la Première Guerre mondiale. Hormis la Grèce et la Bulgarie, tous les pays qui ont pris part au conflit y sont représentés. Pour plusieurs nations, comme la Belgique, l'Allemagne, la Russie, le Portugal, le Siam, les légions tchèques, les pièces exposées ici sont d'une grande rareté et souvent uniques au monde. Vous pourrez aborder différentes thématiques comme la vie au front, l'équipement, les nouvelles technologies ou encore l'aspect mondial du conflit. Visite libre ou guidée. Le Service éducatif du Musée royal de l'Armée vous propose de (re)découvrir la Première Guerre mondiale avec Pipo. Le livre peut servir de préparation à la visite libre de la collection permanente "14-18" mais peut aussi être exploité pendant une visite guidée où le guide mettra en évidence les pièces de collection qui se retrouvent dans l'album. Réservation obligatoire, au plus tard 3 semaines avant la date souhaitée via : [reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be)



#### **Le Boyau de la Mort à Dixmude (<https://warheritage.be/fr/sites>)**

En 1915, l'armée belge tente de chasser les Allemands des réservoirs à pétrole au nord de Dixmude. Après deux attaques ratées, les Belges décident de creuser une tranchée en direction des réservoirs, mais les Allemands arrivent à en conquérir une partie. Afin de parer à la menace allemande, le génie belge crée, fin 1915, une brèche dans la digue de l'Yser. Les deux camps ne sont donc séparés que par un étroit chenal. La tranchée est alors transformée en une position imprenable, appelée Boyau de la Mort, en raison des nombreuses victimes qui y ont été enterrées après l'attaque allemande. Visiter cette tranchée donne un bonne idée de la configuration de ces boyaux (proximité de l'ennemi, taille réduite, environnement plat, proximité de l'eau, promiscuité,...) Le Centre d'interprétation, répondant aux normes muséologiques les plus modernes, propose des applications interactives, des textes, des photos, des films et une collection d'objets uniques provenant des collections du Musée royal de l'Armée.



**Plusieurs itinéraires à faire en voiture ou à vélo** mis en place par l'office du tourisme du Westhoek permettent de découvrir les monuments et les sites du front. Info sur <https://www.toerismewesthoek.be/>

## Pour aller plus loin sur la thématique de la Première Guerre mondiale...

### Des dossiers pédagogiques

Dossiers pédagogiques en téléchargement gratuit sur [www.museedelarmee.be](http://www.museedelarmee.be) (rubrique éducatif ->dossiers pédagogiques).



- **Première Guerre mondiale** : un dossier pour le primaire et un dossier pour le secondaire : <https://www.klm-mra.be/D7t/fr/content/premiere-guerre-mondiale>

- **Vie et mort dans les tranchées de la Première Guerre mondiale** : dossier basé sur des documents d'archives pour le primaire et le secondaire : <https://www.klm-mra.be/D7t/fr/content/vie-mort-dans-tranchees-premiere-guerre-mondiale>

- **Mémoire et monuments** : la guerre par le biais de la commémoration, pour le primaire et le secondaire inférieur : <https://www.klm-mra.be/D7t/fr/content/memoire-monuments>

### Un Musée-Valise



Les services éducatifs du Musée royal de Mariemont et du Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire ont uni leurs compétences et leurs riches collections pour proposer un nouveau Musée-Valise dédié à la Première Guerre mondiale. Toutes les personnes (enseignants, éducateurs, ...) qui veulent exploiter la thématique trouveront une foule d'angles d'approche, de pistes d'exploitation et des ressources documentaires. Des fac-similés de documents et photos d'époque issus des collections des deux musées, complétés par quelques objets et une riche bibliographie (plusieurs livres sont d'ailleurs déjà mis à disposition dans la valise) permettent d'aborder de nombreuses thématiques basées sur les étapes de la vie du soldat avant, pendant et après le conflit : l'avant- guerre, l'entrée en guerre, la vie au front, l'uniforme, l'armement et la protection du soldat, les nouvelles technologies, les soins de santé, la vie du soldat en dehors du front, la vie des civils, l'après-guerre.

Un Musée-Valise est disponible dans chacun des deux musées :

- *Musée royal de Mariemont* : Réservation auprès du Service pédagogique: 064/ 27 37 84 ou via [sp@musee-mariemont.be](mailto:sp@musee-mariemont.be) Musée royal de Mariemont Chaussée de Mariemont 100 7140 Morlanwelz
- *Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire* : Réservation auprès du Service éducatif: 02/ 737 78 07 ou via [sandrine.place@whi.be](mailto:sandrine.place@whi.be) Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire Parc du Cinquantenaire 3 1000 Bruxelles

Conditions d'emprunt:

- tarif: location gratuite (caution de 50€).
- un inventaire complet sera effectué lors de l'emprunt et du retour du musée-valise.
- la durée de l'emprunt est limitée à maximum 3 semaines.
- la valise est, pour l'instant, uniquement disponible en français.

### Une animation Pipo:14-18 chez vous

Si vous ne pouvez venir au Musée, le service éducatif peut se déplacer dans votre école, bibliothèque, maison de jeunes, .... pour une animation d'1H30 autour des thématiques abordées dans l'album.

### Une question?

War Heritage Institute/Musée royal de l'Armée  
Service éducatif  
Sandrine Place

Parc du Cinquantenaire 3  
1000 Bruxelles

[sandrine.place@whi.be](mailto:sandrine.place@whi.be)  
[reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be)



Chien de tranchée empaillé, Première guerre mondiale et un collier en laiton gravé bordé d'une bande de cuivre (bague d'obus/artisanat de tranchée). Le collier est décoré de deux têtes de lion, d'une grenade allumée et porte l'inscription : "AU FIDELE PIPOT - SOUVENIR DE L'YSER '18" (coll. WHI/MRA)



Armée belge : chiens attelés à une mitrailleuse (traction canine), carte postale (coll.WHI/MRA)



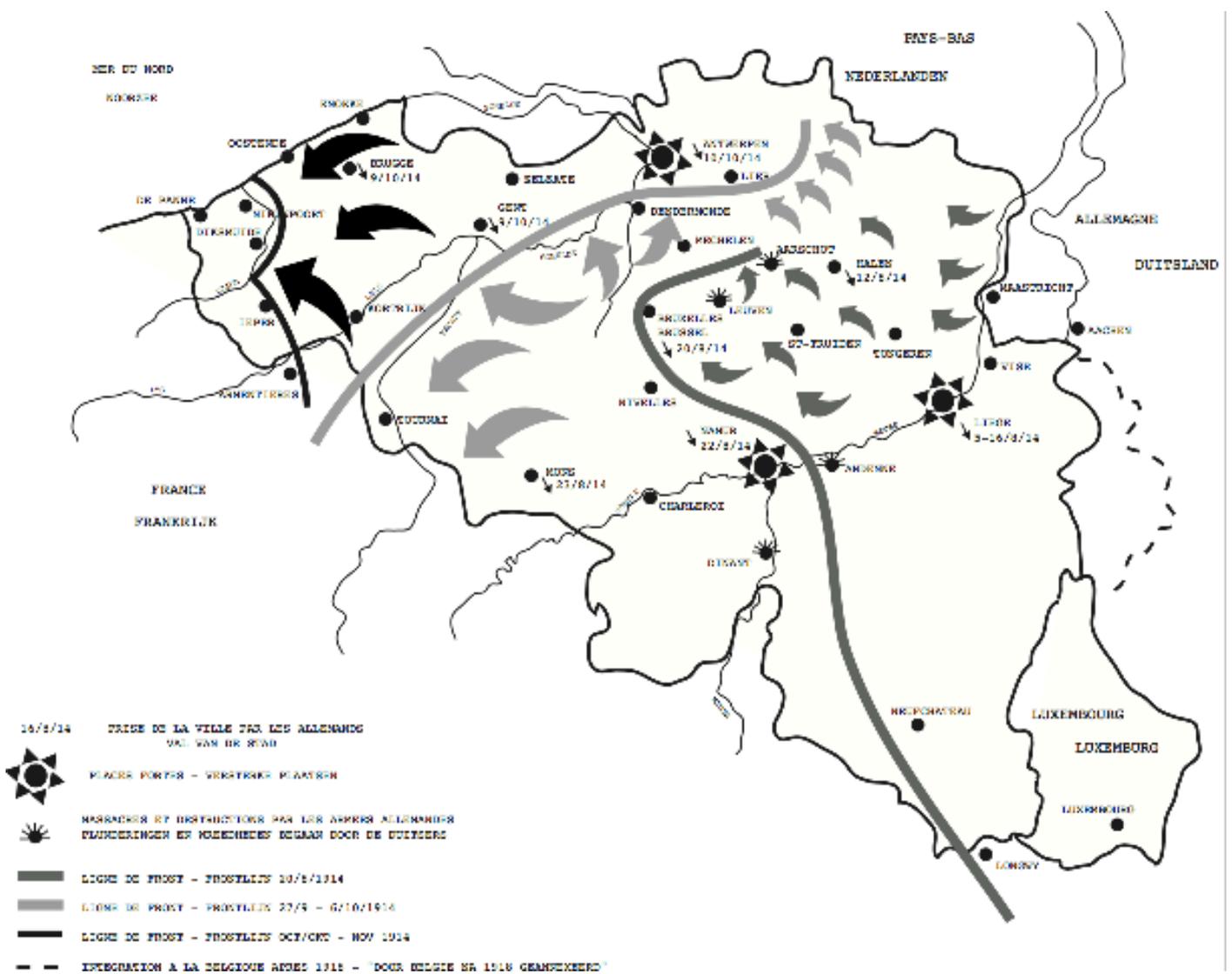
Monument de l'Infanterie belge, Place Poelaert - Bruxelles, traction canine (Photo : Sandrine Place)



Pelle utilisée pour creuser les tranchées, armée belge, ca 1916, découverte lors de fouilles archéologiques (coll. WHI/MRA)



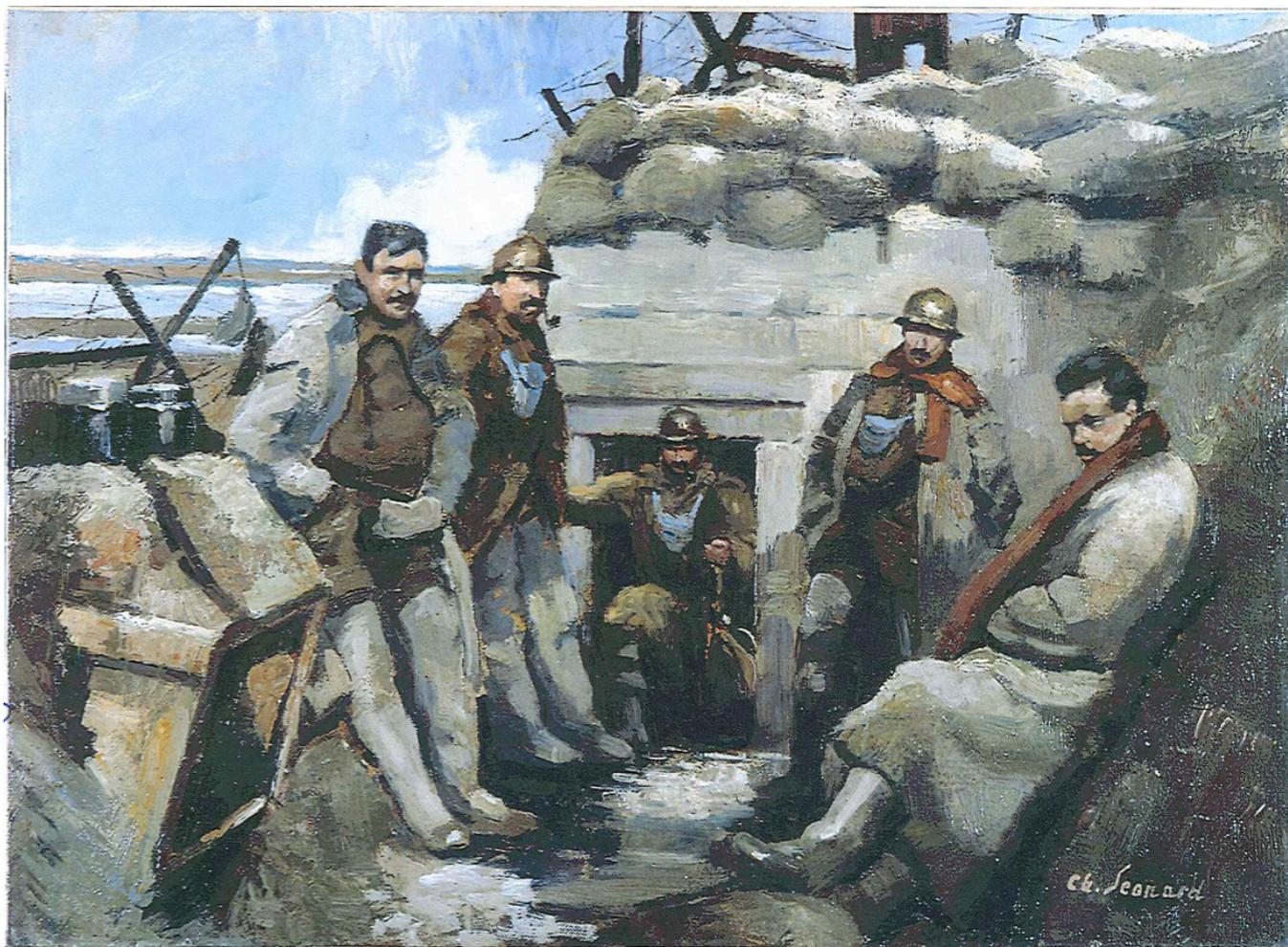
Charles Fouqueray, *Tranchée de Nieuport sous la neige*, crayon, aquarelle et gouache sur papier, 25 février 1915 (coll. WHI/MRA)



La Belgique pendant la Première Guerre mondiale



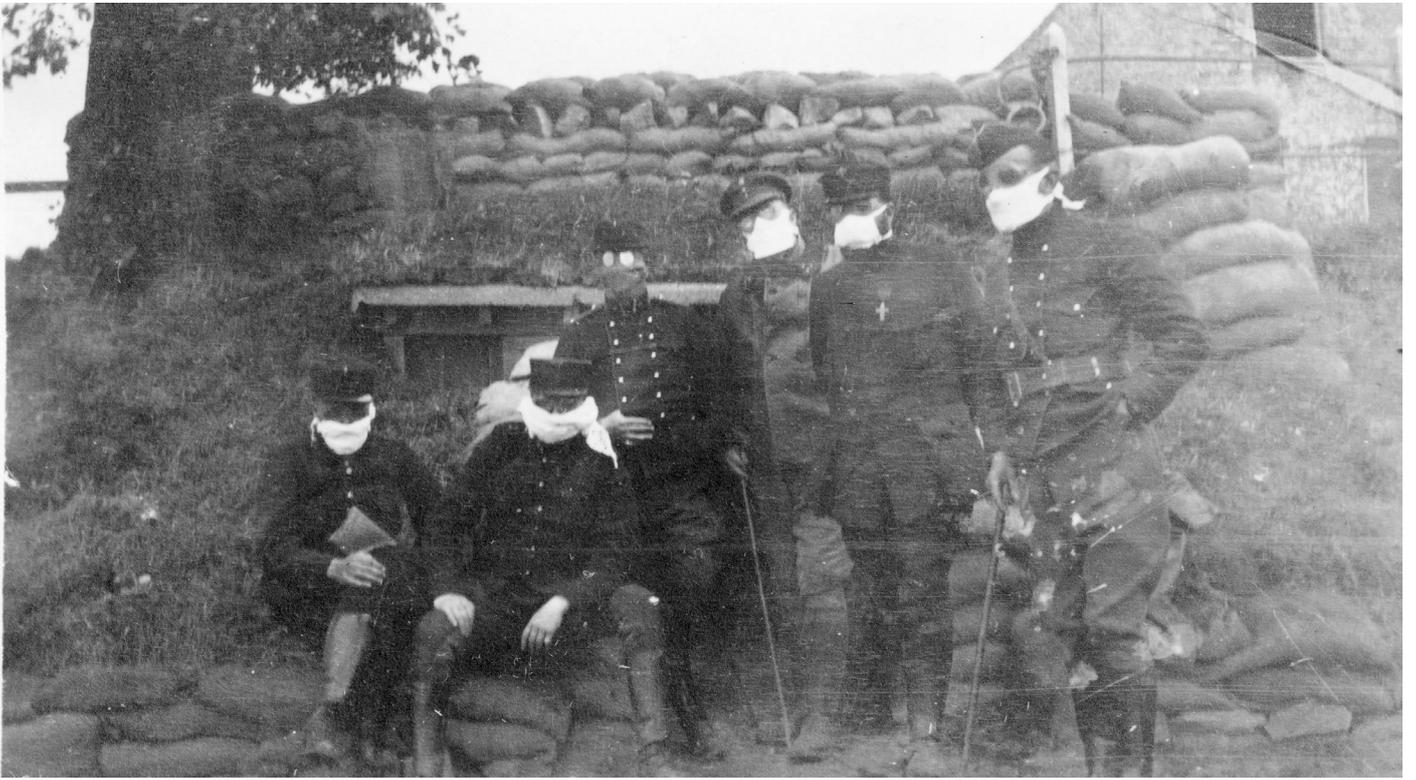
Les tranchées : premières tranchées sommaires; abri en bois et en paille (coll.WHI/MRA)



Charly Léonard, *Entre amis*, huile sur toile : les tranchées sont consolidées par des sacs de sable et un abri en béton (coll.WHI/MRA).



Armée belge : soldats dans une tranchée renforcée par des sacs de sable (coll.WHI/MRA).



Premières protections contre le gaz (coll.WHI/MRA)



Lunettes de protection des yeux contre le gaz (coll.WHI/MRA)



Développement de masque anti-gaz (coll.WHI/MRA)



Masque ARS (coll.WHI/MRA)

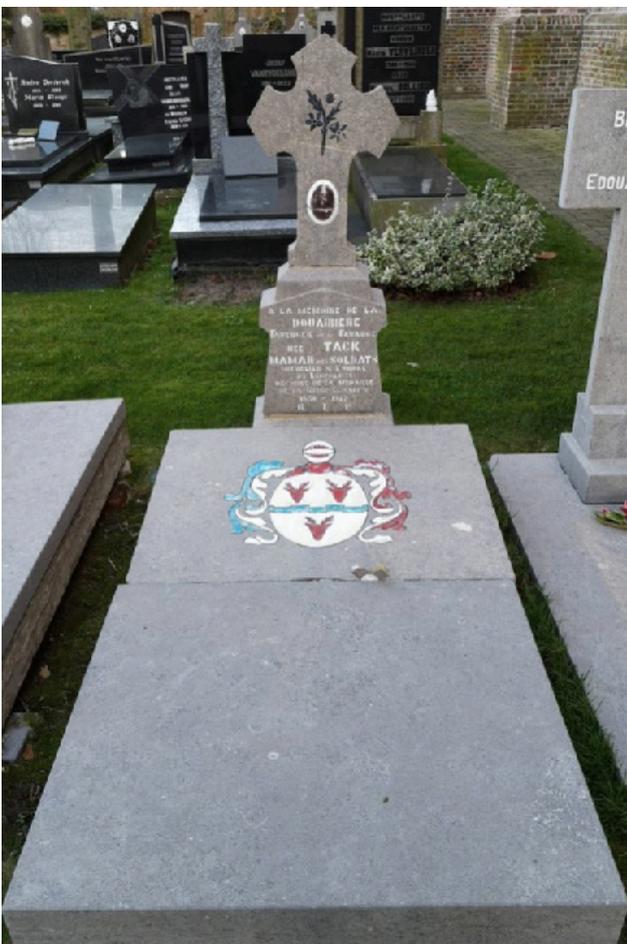


284

Militaires avec cagoule anti-gaz entourant un militaire portant un appareil respiratoire spécial (ARS) (coll. WHI/MRA)



Fernand Allard l'Olivier, *Portrait de Madame Tack*, huile sur toile, 1917  
dépôt MRBAB

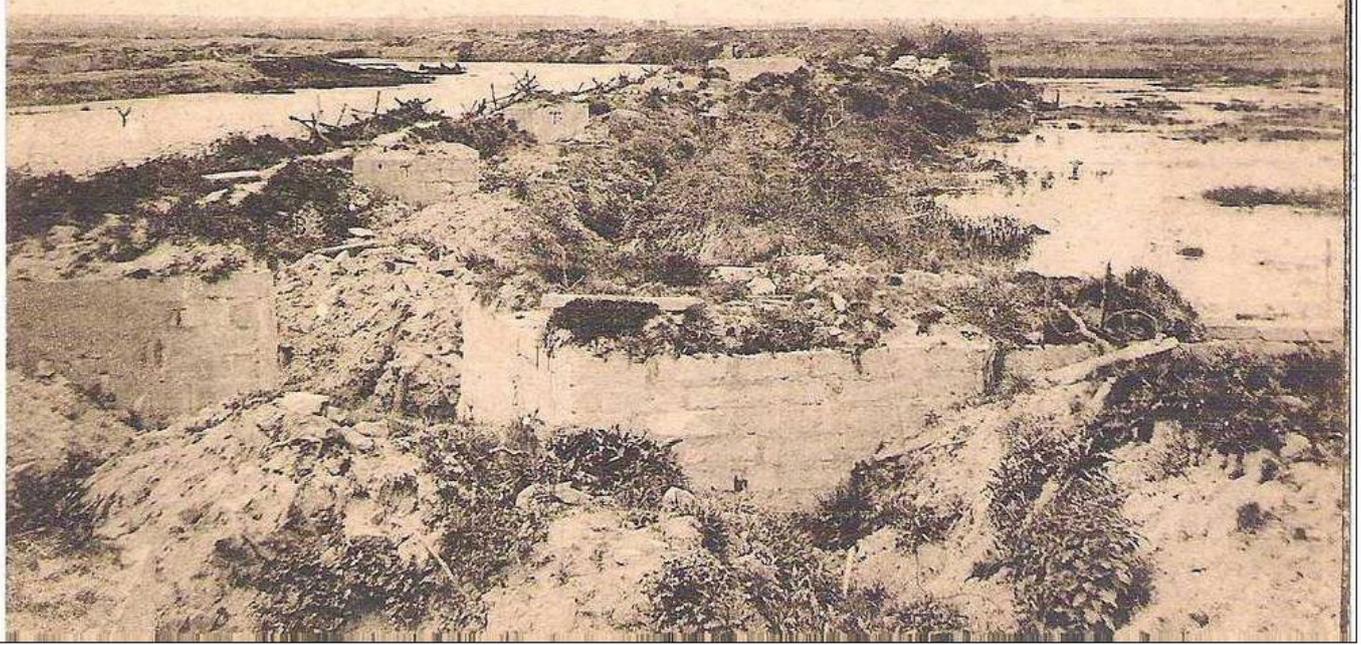


Tombe de Madame Tack, cimetière de Nieuwcapelle  
Photo : Sandrine Place



Photo de Mme Tack et son âne Paula dans les tranchées. (coll. WHI/MRA)

1914-1918 — Boyau de la Mort — Vue du Boyau de la Mort prise de la tranchée allemande.  
Y. Yser — I. Inondations — B. Boyau de la Mort — C. Tranchée de communication en arrière et parallèle. —  
T. Traverses en béton percées d'un couloir en chicane : elles avaient pour but de protéger contre les tirs d'enfilade venant de Tavaete et de localiser toute infiltration allemande.



Boyau de la Mort. — Chemin du Cavalier.

Marco

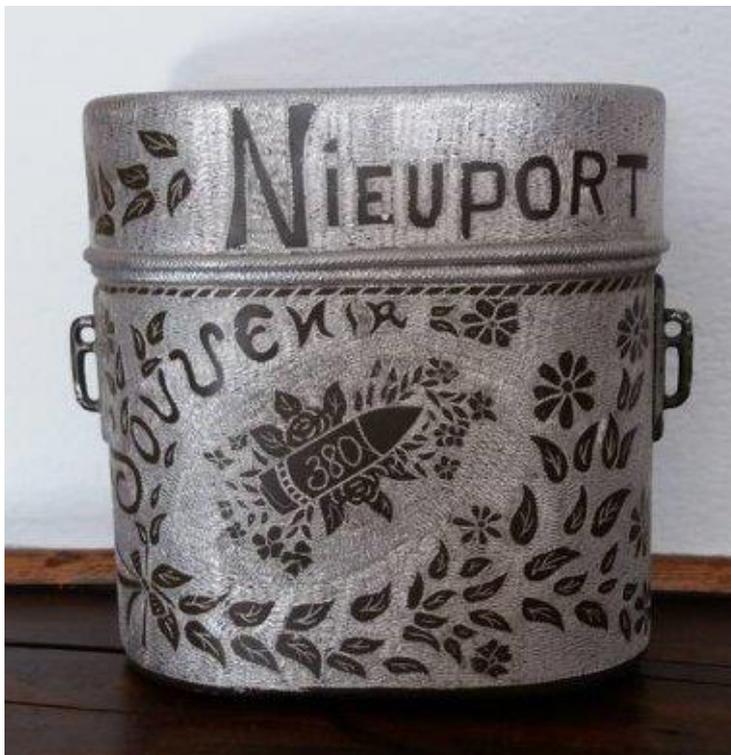




Partie de cartes dans les tranchées, s.d. (coll.WHI/MRA)



Artisanat de tranchée, s.d. (coll.WHI/MRA)



Artisanat de tranchée : gamelle décorée, bagues (coll.WHI/MRA)



Artisanat de tranchée, s.d. (coll.WHI/MRA)

Karel Lauwers, *Toilette?*, 1915, encre de Chine sur papier (coll. WHI/MRA)



Toilette dans un trou d'obus rempli d'eau (coll. WHI/MRA)



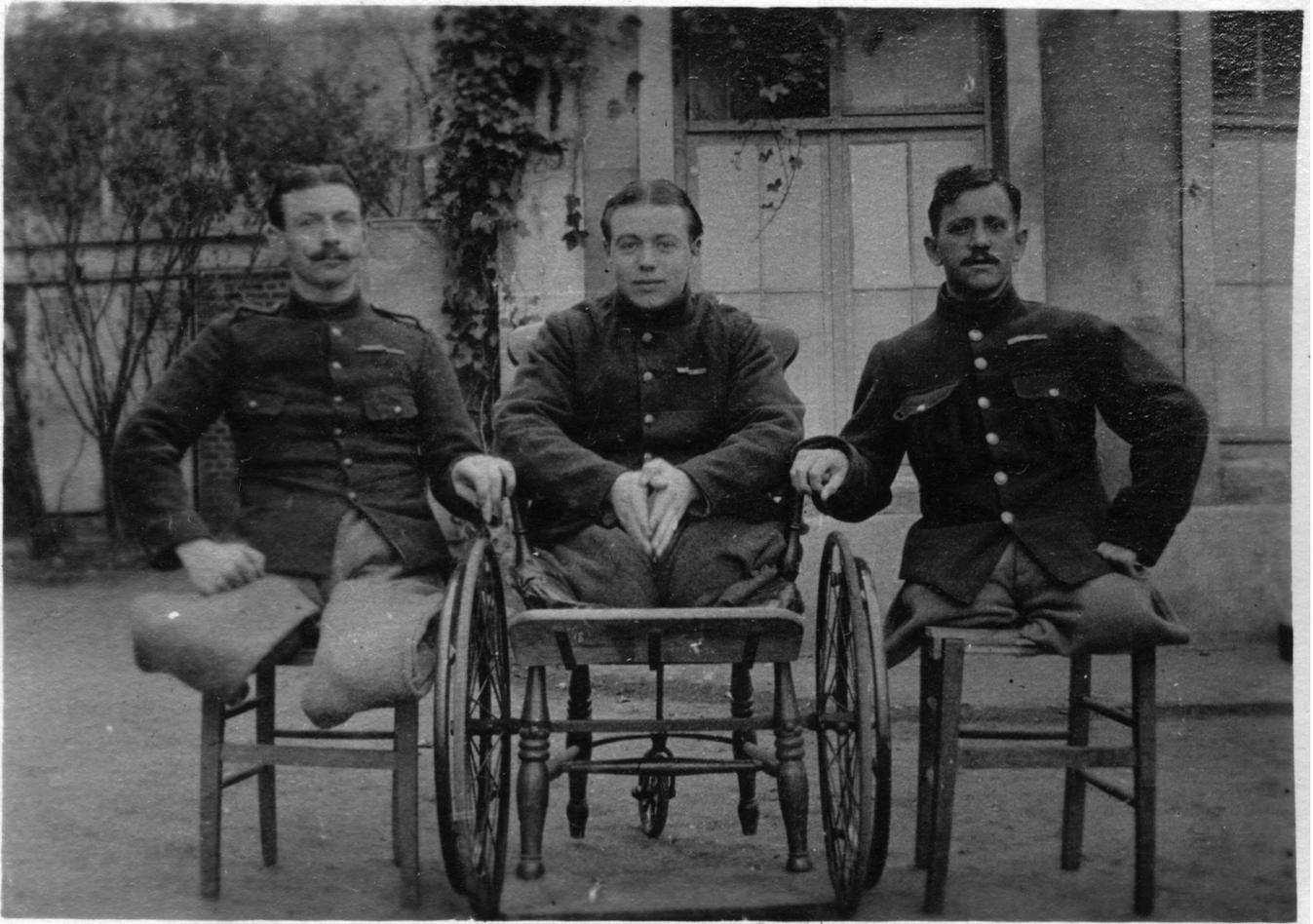
Médard Mertens, *Les bains de la troupe à Wulpen*, 18 janvier 1917, huile sur toile (coll.WHI/MRA)



Armée belge, cuisine roulante, carte postale (coll.WHI/MRA)



Viande de porc en conserve (coll.WHI/MRA)

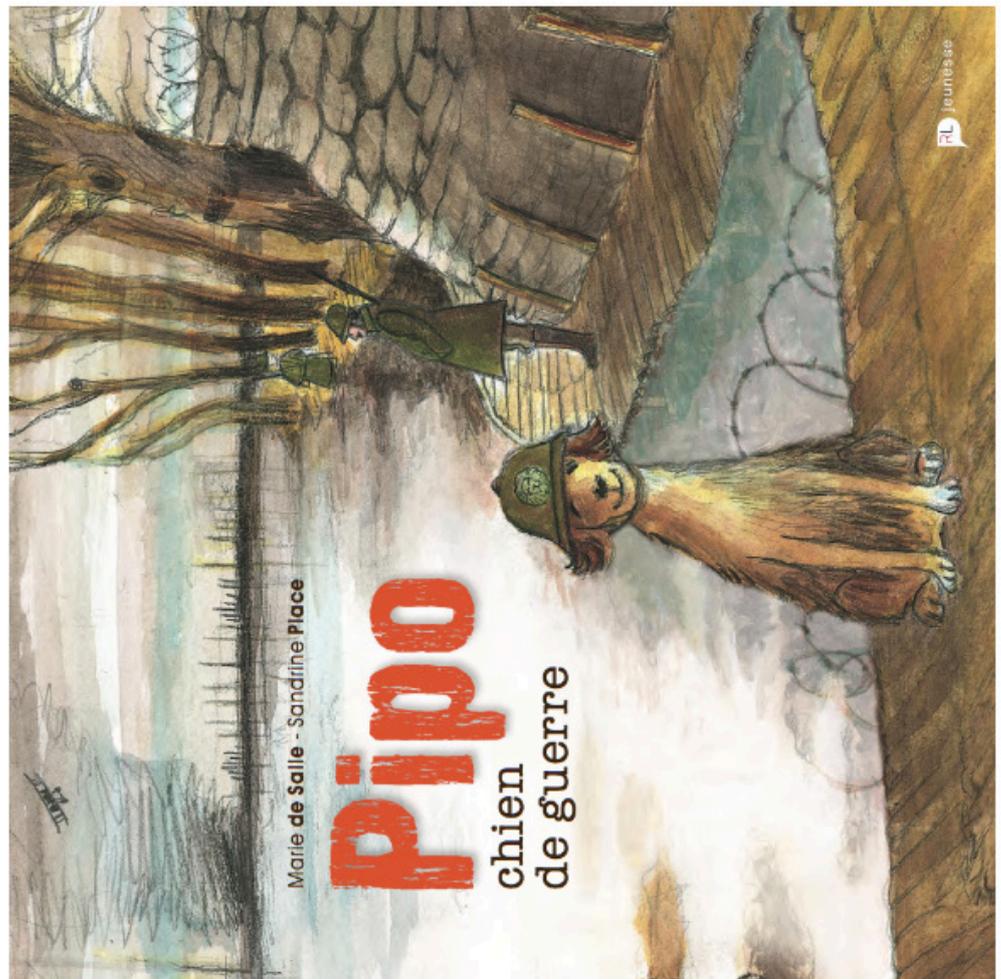


Armée belge, mutilés (coll.WHI/MRA)



Hôpital 14-18 (coll.WHI/MRA)

Quelques exemples de documents d'époque qui ont inspirés l'illustratrice (© WHI/MRA)



Soldat belge, guetteur



Alfred Ost, *Soldat touché par l'explosion d'un obus*, 1914, encre de Chine sur papier



Fernand Allard L'Olivier, *Portrait de Mme Tack*, 1917



Armée belge : observateur